

parents. Expliquons-leur les stations du chemin de la croix. Qu'ils aiment à voir et à désigner le crucifix et à baiser ses pieds sacrés. Qu'ils visitent Jésus au tabernacle et aiment les belles cérémonies et les chants de nos églises. Toutefois, n'abusons jamais de leur patience.

Les prières ne suffisent pas: utilisons les diverses fêtes de l'année pour instruire nos petits des mystères de la religion, et racontons-leur la vie de Jésus, de la Sainte Vierge, de nos grands saints, nous mettant à leur portée et soulignant les faits qui les émeuvent ou qu'ils tiendront à imiter. Disons-leur la beauté de Dieu; faisons-leur voir le Créateur dans la nature qu'ils aiment: soleil, espace, fleurs, oiseaux et fruits. Redisons-leur la bonté de Notre-Seigneur à leur égard. C'est lui qui leur a tout donné, même leur petite mère; si nos petits aiment Dieu, notre cause est gagnée et notre tâche est facile.

Pour faire aimer la piété par nos enfants, *que la nôtre soit douce, aimable, gaie, conciliante, compatissante*. Que nos petits, lorsque nous revenons de la Messe, et surtout de la Communion, sentent que nous rapportons un Dieu de paix, d'amour et de sérénité. Ce Jésus, qui appelait à lui les petits enfants, les aimait et les bénissait.

b) Formons en eux une conscience juste et jamais ne leur montrons comme péché ce qui est une peccadille. Si nous leur faisons une dévotion difficile, ne seront-ils pas tentés, plus tard, de la rejeter?

Un bon enfant, au cours d'un déjeuner de cérémonie chez sa tante, renverse sur la nappe une cuillerée de chocolat. Désespoir et sanglots du pauvre petit qui s'exclame:

— Dites, bonne tante, que ce n'est pas un péché mortel?

On sut, plus tard, que la gouvernante lui avait dit:

— Si tu taches la nappe, c'est très grave.

Nous dirons à nos petits que Dieu les voit toujours, que leur bon ange est joyeux ou triste, selon qu'ils sont sages ou méchants; mais nous éviterons, même pour les corriger, de leur présenter un bon Dieu Croquemitaine. Un enfant tombe un jour après avoir désobéi; il se blesse.

— Tu vois, méchant, le bon Dieu t'a puni!

Et l'enfant, exaspéré, de lancer au bon Dieu un mot, hélas! fort peu respectueux.

Non, Mesdames, *montrons-leur un Dieu juste, ami bon, si bon que Bébé craindra de le contrister*, tout autant et plus qu'il aurait peur de faire pleurer petite mère. L'enfant, bien habitué à cette présence de Dieu et de son ange gardien, nous restera obéissant en notre absence. Où qu'il sera, nous serons sûres de lui, même lorsque Bébé, devenu jeune homme, devra s'échapper du nid familial. Écoutez celui-ci: à la veille du départ au régiment, il embrasse sa mère, émue,

et la rassure: "Si j'avais voulu, j'aurais pu mal me conduire ici: je ne l'ai pas fait; je ne le ferai pas plus ailleurs." Il tint parole.

Assuré d'avoir toujours son Jésus et son ange avec lui, Bébé évitera les terreurs de l'obscurité et de la solitude, et restera calme dans le danger. Sous les bombardements intenses de la grande guerre, alors que tant de personnes se précipitaient aux caves, toute une petite famille se rendormait paisiblement à la seule invocation: "Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous."

Ayons à cœur d'avoir des enfants *loyaux et parfaitement sincères*(2). Témoignons-leur notre confiance et ne paraissions jamais douter de leur parole, à moins que le contraire ne soit évident. Sachons lire dans leurs yeux et dans leur âme. Il importe, pour fortifier cette sincérité et cette justesse de la conscience chez nos petits, que le mensonge soit à leurs yeux une honte et une déchéance, et que, par ailleurs, nous évitions de les réprimander ou de les punir à tort ou pour des futilités. *Qu'ils soient entourés de franchise et de sincérité*.

Que l'exemple du mensonge ne les effleure jamais. Ne les nourrissons ni de contes ni de faux prétextes; soyons près d'eux vrais et simples en tout. *L'enfant est naturellement droit et sincère*; ce sont les mauvais exemples ou la fausse éducation qui le rendent dissimulé ou menteur.

Pardonnons aussi toujours une faute avouée spontanément, et même n'en paraissions pas étonnés; consolons, conseillons et encourageons; c'est le plus sûr moyen de garder leur confiance.

c) Nos enfants deviendront d'excellents chrétiens si, avec une piété sérieuse et une conscience droite, nous développons chez eux *l'énergie morale*.

Les moyens en sont nombreux; il semble que, pour mieux y réussir, nous devions les habituer:

1° A l'obéissance; 2° à la maîtrise de soi; 3° au sacrifice.

1° Pour que l'*obéissance* de nos petits soit vraiment sérieuse, il faut, le cas échéant, que nous tenions, envers et contre tout, à ce que nous avons commandé même si notre patience était mise à une rude épreuve. Surtout, ne cédon's ni aux larmes ni à l'obstination. J'ai vu des enfants résister pendant deux heures et plus, et finir par se soumettre parce que maman les avait dominés par son calme, sa dignité, sa patience ferme. Soyez persuadées qu'ils ne recommenceront pas de sitôt, surtout si une

(2) On connaît la prière, aussi chevaleresque dans sa forme que dans son esprit qu'un de nos grands chefs, le général de Maud'huy, aime à réciter: "Monseigneur saint Louis, messire Bertrand Duguesclin, messire Pierre de Bayard, faites que mes enfants soient braves et ne mentent jamais."